

Table ronde UIT 18 mai 2010

Dominique Jacomet a animé cette table ronde en présence de T. Legall, président de Cousins-Trestec, de J. Tankere, de L. Deveaux et de M. Brasseur.

Dominique Jacomet :

Quelques mots de l'euro : L'euro est notre monnaie et va devenir le problème de la zone dollar. La situation actuelle du taux de change correspond à la parité de pouvoir d'achat entre l'euro et le dollar.

Les importations chinoises sont en forte hausse.

La question centrale aujourd'hui est celle de la reprise aux Etats-Unis. S'agit-il d'un rebond ou d'une reprise ? Les éléments de reprise viennent de la consommation et de l'investissement privé, ce qui permet d'être optimiste sur la reprise américaine.

Le FMI a revu à la hausse sa prévision de croissance pour l'année 2010 avec + 4% à l'échelle mondiale.

T. Legall :

L'entreprise Cousins-Trestec conçoit et fabrique des tissus techniques sur le marché des loisirs et du sport. Elle est leader mondial dans les cordes de tennis et dans les activités de montagnes. L'entreprise s'est aujourd'hui lancée dans le Kite-surf, un marché mondialisé avec très peu d'acteurs. L'entreprise œuvre également sur le marché plus diffus des câbles en acier. Il s'agit de remplacer les câbles en acier par des câbles en tissu, plus léger et aussi résistants. Ce marché est complexe car les métiers auxquels il se réfère restent conservateurs et ont du mal à imaginer des câbles en tissu remplacer des câbles en acier. Potentiellement, ce marché est très important au niveau mondial. 70 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'export, notamment vers la Chine, le Brésil et les Etats-Unis. Ces pays connaissent une reprise forte contrairement à la zone euro.

J. Tankere :

Evolue dans la technologie de la maille jetée. Ils réalisent des géotextiles de renforcement, pour le génie civil et la construction d'infrastructures. Une grande partie de leurs clients se trouvent dans les pays d'Europe de l'est et dans les pays émergents. L'entreprise travaille également sur le marché de l'agro-textile en créant des filets anti-insectes qui remplacent les insecticides, et des tissus permettant de mieux gérer l'énergie dans les serres. L'entreprise se développe également dans le médical avec des propositions ad hoc à ses clients.

M. Brasseur : Directeur du Jaquard Français, linge de table haut de gamme. Depuis un an et demi, la situation est difficile mais il est optimiste sur l'avenir.

A court terme, la situation en France reste difficile pour plusieurs raisons :

- Un changement dans les habitudes de consommation, les français utilisent moins de nappes
- L'art de la table souffre du déclin des listes de mariage, qui s'orientent plus vers de l'électronique.
- Les habitudes d'achat s'orientent vers le facile, le consommable, le jetable. Il existe un défaut d'éducation du beau et de la qualité
- Les consommateurs cherchent les prix barrés, quelques soient les CSP. Jaquard Français ne prévoit pas ses prix pour afficher du moins 30 % régulièrement.

Les exportations rebondissent rapidement en Europe (Italie, Allemagne) et aux Etats-Unis.

D. Jacomet :

Nos études montrent que l'attachement à la mode est encore très présent chez les consommateurs. Les hommes se mettent de plus en plus à parler de mode.

M. Jacomet interroge les intervenants sur la question de la compétitivité :

T. Legall : La compétitivité se situe dans l'innovation et la recherche et développement. Leur niche a longtemps été protégée par le manque d'acteurs mais connaît de plus en plus de concurrence. Ils s'imposent un nouveau produit par an et par segment. Cela leur permet de lutter contre la concurrence à bas prix. Leur principale difficulté réside dans la quantité de marchés différents sur lesquels ils opèrent. Il leur est nécessaire de travailler la R/D et le marketing sur chaque segment. Le crédit d'impôt-recherche leur est d'une aide précieuse.

J. Tankere : Leur compétitivité se situe principalement dans leur capacité à s'adapter à la culture de leurs clients (de l'ingénieur au chirurgien). L'économie de l'innovation constitue pour eux un vrai défi. Cela leur permet d'aborder de manière durable le marché des textiles techniques. Il leur est nécessaire de mettre en place de vraies ressources de recherche et développement sur le long terme. La gestion de leurs projets est rapide et économique. Ils cherchent le plus possible la technologie de rupture. Rôle des pôles de compétitivité est très important pour l'entreprise.

M. Brasseur : Leur principale source de compétitivité réside dans leur identité. L'ensemble de la fabrication se fait dans les Vosges. La marque est très importante pour tenir des prix élevés. La qualité des produits est essentielle, ils misent sur leurs 100 ans d'expérience et sur leur passion du produit. L'innovation est essentielle et durant la période de crise, ils ont accéléré la recherche et développement. L'intégration vers l'aval, vers la distribution et leur prochain défi. Cela nécessite cependant des capacités de financement importantes.

D. Jacomet : La vision de l'innovation en France est traditionnellement très technique. Aujourd'hui, nous observons une prise de conscience de l'innovation non technologique (création, organisation, réseaux...).

A-M. Idrac, secrétaire d'Etat chargée du commerce extérieur :

Le secteur du textile compte particulièrement pour le gouvernement et la France peut en être fière. Les exportations françaises se portent bien de nouveau et a été la principale contribution à la croissance au premier trimestre 2010. La baisse de l'euro est un facilitateur dont le secteur saura tirer profit. Le textile dispose d'atouts qui lui permettront de rebondir : le luxe et l'attractivité de Paris, capitale de la mode. Dans le droit fil de la politique du gouvernement, le secteur se concentre sur l'innovation, l'internationalisation et la compétitivité. La charte des bonnes pratiques est très importante, y compris dans sa dimension internationale. Le Made in France est la grande question du moment. Elle est l'objet de travaux à Bruxelles et du rapport Jégo. La tâche est ardue avec le système de production internationalisé. L'accord avec la Corée concernant la levée des droits de douanes est une avancée importante. Le prochain concernera l'Inde. Madame le ministre remercie l'UIT pour l'organisation du Symposium sur l'Inde avec le ministre indien du textile. Les négociations ACTA, qui portent sur la lutte contre la contrefaçon avancent et le but est de négocier avec les principaux pays facilitant la contrefaçon.